

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1999-2000

28 OCTOBRE 1999

Proposition de résolution relative à l'organisation et à la gestion des archives (1)

(Déposée par M. Chris Vandembroeke)

DÉVELOPPEMENTS

La nécessité de réformer radicalement la gestion des archives, dont l'histoire remonte à la Révolution française, et plus précisément au décret du 5 brumaire an V (24 octobre 1791), promulgué en Belgique par le Directoire le 6 novembre 1796, est virtuellement inscrite dans les accords de la Saint-Michel.

Dans une logique fédérale, il est inconcevable qu'en dépit de nombreuses propositions allant dans le sens opposé, cette gestion continue à figurer, sans la moindre réserve, parmi les dix institutions scientifiques fédérales.

Les régions et les communautés ont, par définition, leur spécificité, et donc aussi leur histoire et leurs archives propres. Il s'agit de documents témoins de leur temps, liés à l'histoire, qui sont le produit des communautés et des régions et révèlent le passé de celles-ci.

Les anciennes entités régionales le montrent bien, même si dans le jargon de l'Ancien Régime, et donc avant la Révolution française, elles portaient des dénominations très particulières. Ces entités régionales, comme le « *Brugse Vrije* », le « *Land van Rijen* », le « *Oudburg* » (= région de Gand) ou le « *Kasselrij Oudenaarde* », avaient, déjà à l'époque, leur signifi-

(1) La présente proposition de résolution a déjà été déposée au Sénat le 29 février 1996, sous le numéro 1-274/1 - 1995/1996.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1999-2000

28 OKTOBER 1999

Voorstel van resolutie betreffende de organisatie en het beheer van het archiefwezen (1)

(Ingediend door de heer Chris Vandembroeke)

TOELICHTING

Dat het archiefbeheer, met zijn voorgeschiedenis die teruggaat tot de Franse revolutie en meer bepaald tot het decreet van 5 brumaire van het jaar V (24 oktober 1791), in België afgekondigd op 6 november 1796 door het Directoire, aan een grondige herziening toe is, zit als vanzelf vevat in het Sint-Michielsakkoord.

Vanuit de federale logica is het irreëel dat het archiefbeheer, ongenueanceerd en niettegenstaande tal van andersluidende voorstellen, nog langer tot de tien federale wetenschappelijke instellingen gerekend wordt.

Gewesten en gemeenschappen hebben per definitie hun eigenheid, dus ook hun eigen geschiedenis en hun eigen archivalia. Het zijn tijdsdocumenten, historisch gegroeid, die uit de gemeenschappen en gewesten voortkomen en hun verleden onthullen.

De regionale omschrijvingen liegen er niet om, ook al krijgen ze in het historisch jargon van het ancien régime en dus voorafgaand aan de Franse revolutie, een hoogst eigen betiteling mee. Regionale omschrijvingen, in de aard van het Brugse Vrije, het Land van Rijen, de Oudburg (= regio Gent) of de Kasselrij Oudenaarde, hadden ook toen al hun specifieke bete-

(1) Dit voorstel van resolutie werd reeds in de Senaat ingediend op 29 februari 1996, onder het nummer 1-274/1 - 1995/1996.

tion spécifique. Dès cette époque aussi, elles se trouvaient intégrées dans un ensemble provincial plus vaste qui, selon la nature du dossier à traiter, relevait des « États des Flandres », du « Conseil des Flandres », des « États du Brabant », etc. À l'époque également, il existait déjà une superstructure fédérale comprenant des institutions telles que le Conseil privé, le Conseil des finances et le Conseil d'État, à côté de quelques organes assurant un contrôle central.

À la période française, puis sous le régime hollandais et après l'indépendance de la Belgique, cet ensemble vit sa dénomination adaptée, bien plus que son contenu. À côté des institutions centrales et de leurs archives, également à orientation centrale, existaient aussi des entités provinciales, elles-mêmes divisées en arrondissements (en lieu et place des vicomtés), cantons et communes.

En fait, il s'agissait simplement d'une modification terminologique appliquée à une réalité institutionnelle, mais identique, telle qu'on la connaissait de longue date et qui existe toujours aujourd'hui.

La construction fédérale de la Belgique, telle qu'elle est établie par la Constitution, permet d'inscrire parfaitement l'organisation et la gestion des archives dans cette tradition. Que ce soit pour le passé lointain, le temps présent ou l'avenir, les archives se prêtent tout naturellement à une répartition entre communautés et régions. Il s'agirait, en effet, d'une subdivision selon des critères régionaux et centraux, s'accompagnant d'une qualification correspondante du contenu pour ce qui est des fonds locaux (entités communales ou supracommunales — *cf.* les intercommunales), régionaux (cantons, vicomtés, arrondissements), provinciaux (départementaux pour la période française) et centraux. D'un point de vue thématique également, ces critères restent valables, que ce soit pour des sources juridiques, démographiques, ecclésiastiques, politiques, socio-économiques ou autres.

Tout naturellement et conformément à la logique fédérale, la gestion et l'organisation des archives seraient articulées selon une structure à cinq branches, à savoir :

- la Flandre,
- la Wallonie,
- la Région ou Communauté germanophone,
- le Brabant: Brabant flamand et Brabant wallon,
- le niveau central.

Une restriction ne s'impose qu'à l'égard du Brabant pour ce qui est des archives à caractère régional, en ce sens qu'il vaut mieux ne pas diviser les fonds d'archives qui se sont constitués historiquement avant la scis-

senis. Ook toen al zaten ze geïntegreerd in een groter provinciaal geheel dat, afhankelijk van de aard van de dossierbehandeling, ressorteerde onder de Staten van Vlaanderen, de Raad van Vlaanderen, de Staten van Brabant, enz. Ook toen al was er sprake van een federale en centrale bovenbouw, vervat als die zat in instellingen zoals de Geheime Raad, de Financieraad en de Raad van State naast enkele centrale controlerende junta's.

In de Franse tijd, nagevolgd onder het Hollandse bewind en overgenomen bij de Belgische onafhankelijkheid, werd dit geheel eerder naar naam, dan naar inhoud aangepast. Complementair aan de centrale instellingen met hun centraal georiënteerde archivalia, bestonden de provinciale omschrijvingen met hun verdere onderverdelingen in arrondissementen (in plaats van kasselrijen), kantons en gemeenten.

In essentie betrof het enkel een naamswijziging voor een identieke, gemoderniseerde institutionele realiteit, zoals ze van oudsher bestond en tot op vandaag van kracht is.

In de federale opbouw van België, zoals vastgelegd in de Grondwet, kan de organisatie en het beheer van het archiefwezen perfect ingepast worden. Archivalia laten zich als vanzelf, zowel voor het verre verleden, voor de hedendaagse periode, als naar de toekomst toe, in een uitsplitsing over gewesten en gemeenschappen onderverdelen. In essentie gaat het immers om een onderverdeling naar regionale dan wel centrale criteria, met een navenante inhoudsbepaling wat lokale (gemeentelijke of bovengemeentelijke omschrijving, *cf.* intercommunales), regionale (kantons, kasselrijen, arrondissementen), provinciale (departementale in de Franse tijd) en centrale fondsen of bestanden betreft. Ook thematisch bekeken, of het nu juridische, demografische, kerkelijke, politieke, sociaal-economische of andere bronnentypes betreft, blijven deze criteria gehandhaafd.

Als vanzelf en conform de federale logica, gaat het om een heel eenduidige vijfvoudige structuur inzake het beheer en de organisatie van het archiefwezen, namelijk om :

- Vlaanderen,
- Wallonië,
- Duitstalige regio/gemeenschap,
- Brabant: Vlaams/Waals-Brabant,
- centraal niveau.

Alleen voor de regionaal gebonden archivalia met betrekking tot Brabant dient zich een nuancering aan, in die zin dat het historisch gegroeide archiefbestand zoals het vóór de splitsing tot stand kwam het best

sion de cette province. Cette considération n'est toutefois plus de mise pour l'avenir, de sorte que toutes les nouvelles acquisitions pourront être réparties conformément au critère régional. Les archives brabançonnaises d'avant 1993 pourraient sans aucun problème rester attribuées aux AGR, où elles seraient conservées et/ou mises à la disposition du public dans le service de l'archiviste général, à l'instar de toutes les archives d'origine centrale (Conseil des finances, Chancellerie, Cour des comptes, etc.). Par ailleurs, eu égard à l'autonomie de gestion, un archiviste communal serait chargé de la direction générale des archives, tant en Flandre qu'en Wallonie (y compris la Communauté germanophone). Il appartiendrait aux communautés de décider en toute autonomie comment et dans quelle mesure l'archiviste communal serait assisté par des fonctionnaires locaux et/ou régionaux. Les communautés détermineraient désormais l'effectif et les qualifications du personnel requis pour organiser et gérer efficacement leurs archives. En d'autres termes, on pourrait, si on le souhaite et comme cela se fait dans les pays voisins, procéder à une extension de cadre, au lieu de s'en tenir comme actuellement à un niveau d'effectif insuffisant, imposé jusqu'ici par le pouvoir fédéral. On aurait ainsi, conformément aux initiatives financières prévues dans le domaine de la politique et de la recherche scientifiques, la possibilité de pourvoir plusieurs postes nouveaux dans le secteur des archives en Flandre.

Si l'on se réfère aux normes généralement retenues aux Pays-Bas et en Allemagne en matière de gestion des archives, on pourrait créer de la sorte une centaine d'emplois, dont les deux tiers de niveau universitaire.

*
* *

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

Le Sénat demande au Gouvernement fédéral de prendre les initiatives nécessaires afin :

— de soumettre à révision la loi du 24 juin 1955 sur les archives, conformément aux critères retenus dans les développements de la présente proposition;

— de retirer les archives de la liste des institutions scientifiques fédérales;

— d'attribuer aux communautés la gestion et l'organisation de leurs archives.

gegroepeerd blijft. Naar de toekomst toe vervalt deze overweging, zodat alle nieuwe aanwinsten conform het regionaal criterium kunnen onderverdeeld worden. Brabantse archiefbestanden van vóór 1993 kunnen probleemloos hun bestemming in het ARA behouden waar ze, net als alle bestanden met een centrale herkomst (Financieraad, Kanselarij, Rekenhof, enz.) bewaard worden en/of ter consultatie voorliggen onder de dienst van de «rijksarchivaris». Daarnaast, gegeven het autonoom beheer van het archiefwezen, neemt zowel in Vlaanderen als in Wallonië (inclusief de Duitstalige gemeenschap) een gemeenschapsarchivaris de algemene leiding waar. Hoe en in welke mate deze gemeenschapsarchivaris hierbij door lokale en/of regionale functionarissen wordt bijgestaan, is een autonome beslissing die aan de gemeenschappen toekomt. Zij bepalen voortaan zowel de omvang als de kwalificaties die vereist zijn om tot een efficiënte organisatie en beheer van hun archiefwezen te komen. Het maakt het met andere woorden mogelijk, indien dit gewenst wordt, om net als in de buurlanden tot een gevoelige verhoging van het kader over te gaan, in plaats van de ondermaatse bestaande, zoals totnogtoe federaal werd opgelegd, nog langer aan te houden. Meteen schept het de mogelijkheid om, conform de geplande financiële injecties in wetenschapsbeleid en wetenschappelijk onderzoek, tot verscheidene vacatures in het archiefbeleid in Vlaanderen over te gaan.

Spiegelt men zich hierbij aan de gehanteerde normen zoals ze onder meer in Nederland en Duitsland bij archiefbeheer gebruikelijk zijn, dan leidt dit tot het creëren van een honderdtal jobs waarvan twee derde van universitair niveau.

Chris VANDENBROEKE.

*
* *

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat vraagt de federale regering initiatieven te nemen om :

— de herziening van de archiefwet van 24 juni 1955 conform de in de toelichting aangehaalde criteria te laten verlopen;

— het archiefwezen uit het geheel van de federale wetenschappelijke instellingen te halen;

— het beheer en de organisatie van hun eigen archiefwezen aan de gemeenschappen toe te wijzen.

Chris VANDENBROEKE.